

COMTOIS REMARQUABLE

Édouard MONTAVON



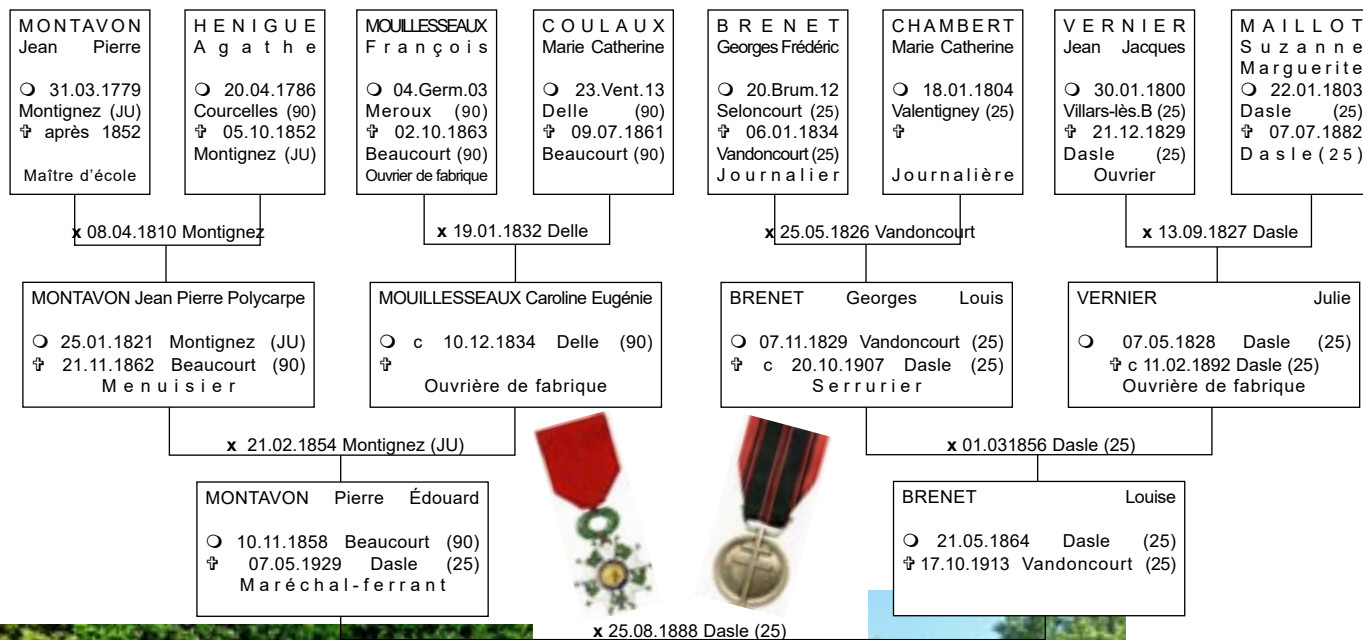
Edouard Montavon 1888-1944
Maire de Vandoncourt

Pierre Edouard MONTAVON naît à Dasle (25) le 9 décembre 1888, fils de Pierre, ouvrier forgeron et de Louise BRUNET. En 1912, il épouse Virginie MASSON, ils auront 6 enfants. Pendant la Grande Guerre, il est "affecté spécial de la Mobilisation Industrielle" à l'usine Peugeot de Terre Blanche où il était entré comme apprenti à l'âge de 15 ans.

En 1921, il est élu maire de Vandoncourt. Pendant la deuxième guerre mondiale, dès l'été 1942, il entre dans la Résistance et prend contact avec l'OCM (Organisation Civile et Militaire). Très actif, il obtient des moyens par l'intermédiaire du réseau César Buckmaster (source memoiredeshommes.fr) et participe à différents sabotages. Très surveillé, il doit abandonner son travail et entre dans la clandestinité au maquis d'Ecot. Deux de ses fils, réfractaires au STO doivent également se cacher. Malgré le danger, il rentre au village le 8 juillet 1944. Bien que bénéficiant d'une certaine solidarité de la part des habitants, il est pourtant dénoncé. Le 10 août, les Allemands encerclent le village. Accompagné par son fils Edmond, il tente de fuir, en vain. Par peur de représailles sur les villageois, ils se rendent sans combattre. Ainsi que 15 suspects, dont une des filles d'Edouard, ils sont embarqués par camion à Montbéliard où le maire et son fils sont torturés pour obtenir les noms des autres maquisards. Les prisonniers sont libérés sauf Edmond, qui est déporté en Allemagne où il meurt en avril 1945 et Edouard qui est ramené à Vandoncourt par les Allemands le 19 août. Ceux-ci pensent qu'ainsi il livrera plus facilement ses compagnons. Les maquisards ont quitté le village pour rejoindre ceux du Lomont. Le maire conduit les Allemands à l'ancien camp qu'il sait vide de leurs occupants. C'est là qu'il est fusillé, on ne retrouvera son corps décapité que le 6 novembre. Une stèle a été élevée à cet endroit. Son nom est gravé sur le monument de la Libération à Besançon et sur celui du Maquis à Ecot.

Mort pour la France, en tant que Déporté et Interné Résistant, il obtient la Légion d'Honneur à titre posthume et le grade de lieutenant des Forces Françaises Combattantes et des Forces Françaises de l'Intérieur. Il reçut aussi la médaille de la Résistance et celle de la Victoire.

CB



Mémorial de la Résistance comtoise et du maquis d'Ecot à Ecot

MONTAVON
Pierre Édouard
○ 07.12.1888 Dasle (25)
† 19.05.1944 Vandoncourt (25)
x 17.02.1912 Vandoncourt (25)
Virginie MASSON
Maire de Vandoncourt



Monument à la mémoire d'Édouard MONTAVON à Vandoncourt



Centre de Recherche Généalogique de France-Comté